

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LES PREMIÈRES ASSISES SECONDAIRES DANS LE MASSIF DE LA MURE

PAR

M. P. LORY ⁵

Sous-Directeur du Laboratoire de Géologie de la Faculté des Sciences
de Grenoble.

On sait (feuille *Vizille* de la Carte géologique, par Ch. Lory) que le Trias affleure dans la bordure du massif de la Mure avec le faciès

¹ Cf. notamment E. Haug. Chaines subalpines entre Gap et Digne.

² Cf. mon *C. R. C. du Serv. de la Carte géol.* pour 1895, p. 178.

³ MM. Haug et Kilian ont établi, comme on sait, qu'il y a continuité de sédimentation marneuse dans cette région de l'Aptien inférieur au Cénomannien (*in* M. Bertrand. Explic. panneau Prov. et Alp. Marit. à l'Exp. de 1889; Haug. Chaines subalp. entre Gap et Digne). Dans le *C. R. C. du Serv. de la Carte géol.* pour 1894 j'ai indiqué (p. 134) que cette communauté de faciès pour l'Aptien supérieur et le Gault se continuait au Nord de la Durance dans le massif de Céüse.

⁴ *Descr. géol. Dauphiné*, p. 332; Dans la plupart des localités, le Gault « repose immédiatement sur les calcaires à Caprotines qui paraissent souvent avoir été dénudés et usés avant d'être recouverts par ce dépôt ».

⁵ *Comptes Rendus de la Société géologique de France*, séance du 14 juin 1897.

lagunaire qui lui est habituel dans la région (dolomies, cargneules et gypses). *Des coulées mélapyriques* (Spilite) s'y intercalent et même, au-dessus de Saint-Georges-de-Commiers, on en voit une s'enchevêtrer avec un calcaire scintillant, du Lias probablement inférieur.

Mais, sur le bombement même de la Mure, le faciès du Trias, comme celui du Lias, se modifie et de là vient que l'extension du premier de ces systèmes a été méconnue. La couche de grès passant au poudingue quartzeux (« Gratte » des mineurs, « Grès infra-liasique » *auct.*), qui forme là habituellement la base du Secondaire, discordante sur le Houiller, a été regardée comme un faciès de transgression du Lias; Ch. Lory la croyait notamment postérieure aux dolomies (triasiques) de Laffrey.

Or, les coupes fort nettes des Chuzins (Nantison), de Simane, du Grand-Lac de Laffrey, etc., montrent toutes, entre ce poudingue et les calcaires à fossiles liasiques, des assises calcaréo dolomitiques variées, dont les types se retrouvent dans le Trias incontesté soit de la bordure occidentale (calcaire marbre rubané, dolomie noire, dolomie roussâtre pouvant passer aux cargneules), soit des chaînes alpines plus à l'Est (calcaires dolomitiques, parfois bréchoïdes, à patine capucin).

La « Gratte » est donc le faciès de transgression du Trias et non pas du Lias; elle est à rapprocher de la brèche à ciment dolomitique que j'ai signalée dans le massif d'Allevard et des poudingues des Petites-Rousses (M. Termier).

Dans tous les points que j'ai examinés, le Trias existe entre les terrains anciens et le Lias; rien n'autorise donc à penser qu'il n'ait pas recouvert tout ce petit massif et il n'y a même généralement pas été enlevé par les érosions du début du Lias. On sait cependant que, grâce à celles-ci, les premières assises liasiques peuvent contenir non seulement des fragments de dolomies triasiques, mais aussi des graviers de quartz et des débris d'anthracite¹.

J'ai parlé ailleurs (*C. R., Collab. Carte géol. pour 1896*) des caractères du Lias inférieur à la Motte-d'Aveillans. Au bord du

¹ Vers Quet-en-Beaumont, certaines couches des mêmes calcaires à Entroques passent par places à un poudingue, tant elles sont remplies de galets de Quartz et aussi de Schistes cristallins.

Grand-Lac de Laffrey, les rochers montrent un ravinement très net, accompagné même d'une discordance angulaire, du Trias par le « Calcaire de Laffrey » à Encrines et Bélemnites, charmouthien ici probablement dès sa base¹.

¹ La fin de cette formation est, comme son début, d'âge variable ; tandis que, même dans la région où s'étendent les « calcaires de Laffrey », *Hildoceras bifrons* se rencontre habituellement en pleine assise vaseuse, au dessus des Rioux-de-Prunières je l'ai trouvé dans la couche supérieure de ces calcaires compacts. Sur une partie du massif de la Mure, ils vont donc de la zone à *Am. bisulcatus* à la zone à *Am. bifrons*, c'est-à-dire qu'ils y représentent la majeure partie du Lias. (*Note ajoutée à la réimpression*).
